

CHRISTINE VERNAY

# Une reine en Condrieu

*Après avoir accompagné la carrière de son mari musicien, elle décide de reprendre le domaine familial. Avec succès.*

**L**orsqu'une revue spécialisée la consacre « Homme de l'année 2012 », Christine Vernay accepte l'hommage avec humour. Le machisme, elle sait ce qu'elle lui doit : rien de moins que la liberté, et beaucoup de bonheur. Son père, Georges Vernay, est l'un des fondateurs du Condrieu, un visionnaire qui a porté le viognier au plus haut. Comme souvent à la campagne, on ne comptait pas sur une fille pour prendre la suite mais plutôt sur ses deux frères. Christine s'est donc éloignée de la vigne pendant vingt ans. Le temps d'étudier en Italie et de rencontrer à Paris Paul Amsellem, musicien, chanteur, compositeur, compagnon de route de Claude François, Johnny, Eddie, Sylvie et les autres. Aujourd'hui, il assure la commercialisation du vin de son épouse. « Mes deux frères ont travaillé sur le domaine, puis sont partis. Ils avaient d'autres

## UN CÉPAGE AUX ARÔMES DÉLICATS DE FLEURS, DE POIRE, D'ABRICOT

envies. Moi, j'ai fait l'inverse. Et Paul m'a suivie sans hésiter », raconte-t-elle. C'est ainsi qu'en 1996, elle retrouve sa vallée du Rhône et le cépage de son enfance, le viognier, associé aux fleurs, à l'abricot, tout en délicatesse. Pendant la vendange, ça sent la poire passe-crassane, puis à la fermentation, c'est le noyau. Le domaine atteint 22 hectares. Par endroits les restanques sont si étroites et le coteau si escarpé que rien ne passe, ni machine, ni treuil, ni cheval. Pelle et pioche, tout se fait à la main. Son grand-père a planté dans les années quarante, son père en 1960, Christine en 2005... En digne vigneronne. ♦

envies. Moi, j'ai fait l'inverse. Et Paul m'a suivie sans hésiter », raconte-t-elle. C'est ainsi qu'en 1996, elle retrouve sa vallée du Rhône et le cépage de son enfance, le viognier, associé aux fleurs, à l'abricot,



En équilibre sur une restanque du Domaine Georges Vernay, Christine contemple ses vignes.